

PAGE 2
L'actualité

PAGE 4
Magic, le chien
qui apaise

PAGE 7
Ils s'engagent
à nos côtés,
Agir ensemble

PAGE 8
Rencontre
avec Catherine
Jousselme

le journal



Fondation
Ronald McDonald™
Sous l'égide de
la Fondation de France



Les bienfaits de
la médiation animale

N°66

LE MAG DE LA FONDATION RONALD McDONALD – TRIMESTRIEL – NOVEMBRE 2018

Qui sommes-nous ?

La vocation de la Fondation Ronald McDonald est, depuis sa création en 1994, de prendre soin des familles. Dans l'épreuve que constitue l'hospitalisation d'un enfant, elle leur offre des solutions d'hébergement, de répit et d'accompagnement à proximité immédiate des établissements de soin. En 2018, la Fondation posera à Paris la première pierre de sa dixième Maison de parents.

En plus d'assurer la majeure partie du fonctionnement des Maisons de parents, la Fondation finance, depuis 2013, la Parenthèse du centre hospitalier d'Arras. Cet accueil de jour permet aux familles de se retrouver et de souffler.

Parallèlement, un soutien financier est accordé chaque année à une trentaine de projets associatifs en lien avec l'enfance et la parentalité. À ce tournant de son histoire, la Fondation Ronald McDonald doit continuer à se développer pour qu'aucun enfant hospitalisé ne soit séparé de sa famille.

En bref



Reflexion

L'Unaf intègre le cercle de réflexion de la Fondation. Le cercle de réflexion de la Fondation Ronald McDonald a été rejoint par Nicolas Brun, coordonnateur du pôle « Protection sociale, santé, vieillesse » de l'Union nationale des associations familiales (Unaf). Cette institution, qui représente l'ensemble des familles auprès des pouvoirs publics, apporte une expertise complémentaire au cercle de réflexion, dont la dernière réunion a eu lieu en octobre.

Opération Toques en truck



Papilles en fête. L'association Tout le monde contre le cancer fait tourner depuis trois ans, du 15 mai au 15 juillet, un food truck dans les hôpitaux de France. Ce camion a fait étape dans 25 villes pour un moment gastronomique. Après le brunch pour le personnel hospitalier et celui des Maisons de parents, les familles ont pu savourer, sous des parasols et des fanions, le repas concocté par le chef invité de la tournée. Place a ensuite été donnée au concours du petit pâtissier, où chaque enfant créait un beau dessert à déguster ou à offrir. Un atelier qui était aussi proposé en chambre à ceux qui sont alités, afin que tous soient associés à cette journée gourmande.



+ infos

toutlemondecontrelcancer.com/actions/toques-en-truck/

Rentrée



Place aux festivités. En septembre, les Maisons de Grenoble et de Nantes ont fait leur « ménage » de rentrée. L'occasion pour l'équipe, les familles et les partenaires de se retrouver dans une ambiance conviviale. À Grenoble, le 16 septembre, la journée avait pour thème « Princes, princesses et super héros ». Au programme : ménage dans la Maison, déjeuner et animations. Nettoyage également à Nantes, le 22 septembre, mais aussi travaux de bricolage et rangement, entrecoupés d'un déjeuner festif.

10^e Maison



C'est parti pour la Maison de Paris-Est ! Les travaux de construction de la 10^e Maison de parents ont débuté en juillet, à deux pas de l'hôpital Robert-Debré, dans le XIX^e arrondissement de Paris. Comme les autres Maisons, elle disposera d'espaces communs propices au partage pour les familles, et d'espaces privés. Ses 22 chambres pourront accueillir et héberger près de 800 familles par an, à proximité de leur enfant hospitalisé.

© Jimmy Delpière



Elle raconte

Marie Verseils, directrice de la Maison de parents de Marseille

« Les bénévoles sont un pilier des Maisons de parents, car ils contribuent à leur bon fonctionnement. Pour les familles, ce sont des rayons de soleil qui changent leur quotidien. Avec les bénévoles, elles peuvent parler d'autres choses que des problèmes liés à leur enfant malade et se sentent ainsi des personnes à part entière. À Marseille, Marie-France, couturière de métier, s'occupe du repassage et des retouches du linge de la Maison. Au départ, elle craignait de ne pas être assez forte face à la détresse des familles mais, finalement, elle a su créer des moments privilégiés avec chacune d'elles. Marie-Laurence, quant à elle, nous aide dans beaucoup de domaines. Formée pour accueillir les familles, elle anime aussi l'espace bibliothèque, et il n'est pas rare qu'elle raconte une histoire à un enfant qui se sent seul. À l'occasion des préparatifs pour les fêtes de Noël, elle est une aide précieuse pour la Maison ! Aujourd'hui, il nous manque un « MacGyver », comme ce bénévole qui est resté 15 ans avec nous et faisait tous les petits travaux. Avis aux bricoleurs ! »

Devenez bénévoles !

Vous souhaitez soutenir notre action auprès des familles d'enfants hospitalisés et donner de votre temps ? Contactez la Maison ou la Parenthèse Ronald McDonald proche de chez vous pour échanger avec l'équipe sur vos envies et vos disponibilités. Contacts sur fondation-ronald-mcdonald.fr/contacts

En chiffres

Les bénévoles

60 bénévoles œuvrent au service des familles dans l'ensemble des Maisons de parents.

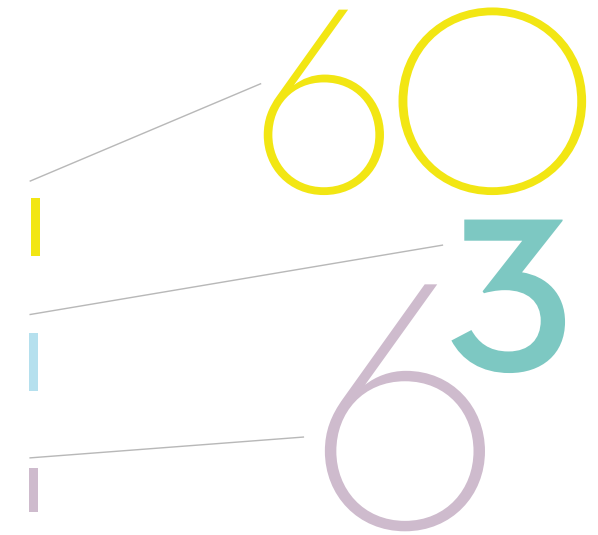
Types de bénévolat

Présence et soutien aux familles, organisation d'événements, mise à disposition de compétences (coiffure, massage...)

Moyenne

6 bénévoles, en moyenne, par Maison.

Source : Fondation, 2017.



Partenaire de vos projets

En mars 2018, la Fondation Ronald McDonald a soutenu huit associations d'aide à l'enfance, pour une dotation globale de 36 400 €.

Pôle-Mile

Perpignan (Pyrénées-Orientales). Réaménagement d'un lieu d'accueil enfants-parents.

Etoile Gymnique

Colomiers (Haute-Garonne). Achat de matériel sportif pour la pratique d'handigym.

ThéaVida

Montpellier (Hérault). Achat de matériel photo et vidéo pour des ateliers d'ouverture à la citoyenneté.

Théoz

Bischoffsheim (Bas-Rhin). Achat d'un tandem-ski et d'un Cingo pour des activités parents-enfants en situation de handicap, en pleine nature.

Votre école chez vous

Paris. Renouvellement des outils informatiques pour un enseignement adapté auprès d'enfants malades ou en situation de handicap.

Comité Rhône & Métropole Rugby à XIII

Lyon (Rhône). Acquisition de fauteuils adaptés au rugby pour des jeunes en situation de handicap.

ADGVE

Lisses (Essonne). Aménagement d'une antenne mobile pour des interventions sociales auprès d'enfants du voyage.

CSF

Saint-Étienne-du-Rouvray (Seine-Maritime). Achat de matériel informatique pour des ateliers multimédia.

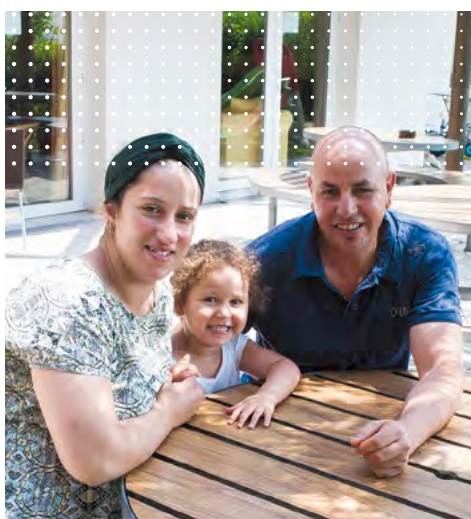
Une thérapie qui libère les émotions

Développer le contact entre un animal éduqué – sous l'autorité d'un professionnel – et des enfants aide ces derniers à exprimer leurs émotions face à ce compagnon neutre quant à leur maladie. C'est le rôle affectueux et ludique que joue le Labrador Magic auprès des petits patients de la Maison de Bordeaux.



Magic, le chien qui apaise

La Maison de parents de Bordeaux expérimente la médiation animale, une pratique en plein essor dans le monde médical, pour créer le contact avec les malades et leur famille, et libérer la parole. Une belle idée qui fait du bien.



« Le voilà ! » Une petite fille, Lina, montre l'entrée à son papa. Une femme et son chien pénètrent d'un même pas dans la Maison

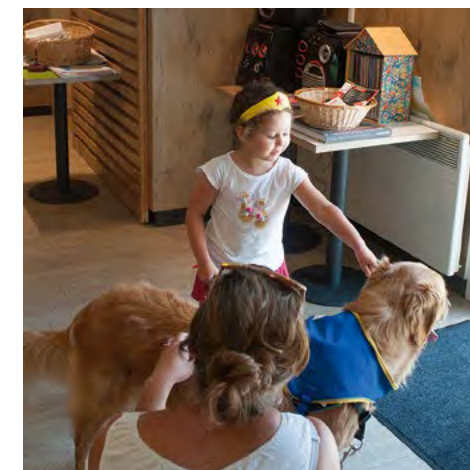
de parents de Bordeaux. Émilie Laboureyras, directrice adjointe, les accueille. C'est la deuxième fois que Pascaline Bourragué, psychomotricienne, intervient ici avec Magic, un labrador formé en Bretagne par l'association Handi'chiens. Pascaline pratique la médiation animale auprès d'enfants polyhandicapés de l'AGIMC (Association girondine des infirmes moteurs et cérébraux), mais ce qui a été mis en place dans la Maison est encore expérimental. « Je ne suis pas sur une construction d'ateliers, comme avec d'autres publics, confie-t-elle. Rester complètement ouvert, accueillir ce qui se passe avec les personnes à un moment donné, voilà ce dont nous avons convenu avec Virginie Drouet, la directrice, qui réfléchissait à la place à donner à l'animal

pour créer du lien et renforcer la sensation, pour ceux qui ont des animaux de compagnie, d'être chez eux. Si des mots sont posés sur quelque chose, je peux, bien sûr, m'en saisir. C'est ce qui s'est passé la première fois avec un enfant de 8 ans. Grâce à Magic, il a pu exprimer l'angoisse qu'il avait ressentie quand sa petite sœur a été hospitalisée en urgence. »

Un médiateur qui crée du lien

Aujourd'hui, face à Pascaline, il y a Lina, 4 ans, très impressionnée : « J'ai peur », murmure-t-elle. La psychomotricienne s'assoit dans la salle à manger à côté de son chien et fait les présentations. Elle se sert de son expérience : se mettre à hauteur d'enfant, c'est aussi le rassurer et l'inviter à se poser. « Je te montre ses jouets ? » La petite fille s'approche, observe ce que Pascaline sort du sac – frisbee, balle... – et ose : « Je peux la lancer ? » Pascaline dirige la séance de jeu : « Magic, assis ! Magic, va ! »

« Cloé est métamorphosée. Aujourd'hui, je l'ai vue partir à la radiothérapie avec le sourire. »



Elle veille à ce que l'enfant se sente bien avec le chien, et vice-versa. Les exclamations de Lina finissent par attirer l'attention de Cloé, 12 ans, qui abandonne parents et peinture pour les rejoindre. « Cloé est très attachée à son chat, nous explique sa maman. Elle n'est pas familière des chiens, mais le contact avec un animal lui fait du bien. C'est totalement objectif : lui ne sait pas qu'elle est malade, il ne l'embête pas avec les traitements. » Silencieuse, Cloé observe. Pascaline l'interpelle : « Tu veux jouer avec lui ? » Aussitôt, Cloé tend la balle au chien, le caresse. « On peut aller au salon, propose Pascaline. Vous cachez ses jouets et il essaye de les retrouver... » Magic est ravi. « Apporte à Cloé. C'est bien. » En récompense, Pascaline pose sur sa chaussure une croquette qu'il attrape à son signal. Lina, rassurée, accepte que ce soit maintenant sur la sienne. « N'aie pas peur, Lina », l'encourage Médi, un adolescent de 17 ans venu les retrouver. « Le chien est fatigué. Promenons-le dans le couloir avant qu'il se repose », suggère Pascaline. Cloé saisit la main de Lina. Ensemble, elles guident le chien dans la Maison. Le lien entre les deux enfants commence à se tisser. « Cloé est métamorphosée, se réjouit Émilie. Aujourd'hui, je l'ai vue partir à la radiothérapie avec le sourire. »

Zoothérapie

La zoothérapie, soin alternatif non médicamenteux, repose sur la triangulation entre un professionnel, un patient et un animal éduqué (le plus souvent un chien). Elle se pratique auprès de personnes « chez qui l'on cherche à éveiller des réactions visant à maintenir ou à améliorer leur potentiel cognitif, physique, psychosocial ou affectif », ainsi que le précise l'Institut français de zoothérapie, qui forme les professionnels à cette pratique. L'intervenant, le chien et le patient chercheront d'abord à créer des interactions, à ajuster leurs comportements et leurs rythmes, c'est ce que l'on appelle l'accordage. Le chien, qui ne parle pas, s'accorde bien avec des enfants qui ont du mal à exprimer leurs émotions. L'animal peut être un excellent médiateur, à partir du moment où l'on définit clairement un objectif thérapeutique.

Pour en savoir plus : www.institutfrancaisdezoothérapie.com

Ils témoignent



Médi, 17 ans, en radiothérapie à Haut-Lévêque et hébergé à la Maison de Bordeaux.

La présence du chien change du quotidien. C'est bien pour les petits comme Lina ou Cloé, cela leur fait passer le temps. Moi aussi, j'aime bien sa compagnie. Cela me rappelle de bons souvenirs car, plus jeune, j'en avais un. La prochaine fois, j'aimerais bien pouvoir le promener et faire des activités en extérieur avec lui.



Docteur Jean Sarlangue, chef du service de néonatalogie du CHU de Bordeaux.

La médiation animale peut être un plus dans les fratries pour qui les séjours sont parfois longs ici. Elles ont souvent du mal à exprimer leurs difficultés durant cette période qui monopolise leurs parents. La médiation animale, assurée par un professionnel de santé et un chien formé aux personnes en difficulté, peut libérer certaines paroles.

© Marie Barlois pour DLM / DR

L'œil de...

François Beiger, directeur de l'Institut français de zoothérapie, auteur du livre *Eduquer avec les animaux* (Dunod).



© DR

“Un soin non médicamenteux et alternatif.”

La zoothérapie est un champ très vaste. Depuis quelques années, le monde hospitalier s'ouvre à cette pratique et se forme à cette spécialité. On redécouvre l'animal, qui peut aider une personne face à toutes sortes de difficultés. Il peut en effet être un excellent médiateur et débloquer des situations, à condition qu'un objectif soit clairement établi. Ce qui est important, c'est de construire une histoire avec lui. La zoothérapie ne consiste pas seulement à caresser un chien. Il s'agit de travailler des pathologies, des problématiques et, pour cela, il faut les connaître. Cela s'adresse donc à des professionnels de la santé ou du social, comme un pédopsychiatre ou une infirmière, qui pourront entrer en contact avec le patient autrement que par les médicaments. Et en oncologie, l'animal est un excellent médiateur pour accompagner la chimiothérapie.

Ils s'engagent

L'association Tout le monde contre le cancer, créée en 2006, accompagne les enfants malades, mais surtout les familles. Cette dimension familiale a une importance telle dans les Maisons de parents qu'il était naturel de travailler avec la Fondation Ronald McDonald. Nos actions sont multiples : selon le calendrier des fêtes, nous collaborons à la décoration, aux cadeaux ou organisons un événement de A à Z, comme le Noël des Maisons.

Aurélié Dufourmantelle, Déléguée générale de l'association Tout le monde contre le cancer



© Best Image

Nous offrons des moments forts à toute la famille

Celles-ci bénéficient également de matériel provenant de notre plate-forme solidaire (meuble, équipements de loisirs et de détente, cadeaux...). Depuis 2016, le camion-restaurant de Toques en truck fait une tournée gastronomique, l'été, dans les hôpitaux et les Maisons. Nous offrons aussi aux familles et aux petits malades des journées à Disneyland Paris, par exemple, ou une semaine de vacances dans l'Aveyron dans un lieu inspiré... des Maisons de parents! Notre philosophie : tant qu'il y a de la joie, il y a de la vie!

Agir ensemble

« Les petits dons font les grandes Maisons... »

Afin de sensibiliser les clients des restaurants McDonald's à l'impact de leurs dons au passage de leur commande, la Fondation Ronald McDonald a organisé, à la mi-septembre, une campagne de sensibilisation autour de la thématique « Les petits dons font les grandes Maisons ». L'idée : indiquer que chaque petite pièce versée dans une urne, ou chaque euro arrondi lors des commandes sur les bornes, permet de faire de grandes choses et contribue à construire de nouvelles Maisons Ronald McDonald pour que les enfants hospitalisés restent entourés de leur famille.

« ... et les petits gestes aussi! »

Comme chaque année, les Journées de la Fondation, se tiendront du 10 au 17 novembre. Une semaine d'animations et trois jours de collecte (du 15 au 17 novembre) durant lesquels les restaurants McDonald's reverseront un euro à la Fondation pour chaque menu Best Of™, Maxi Best Of™ ou Signature by McDonald's™ Menu acheté.

Nouveauté : Cette année, la Fondation invite équipiers des restaurants et clients à relever des défis solidaires!



Grande mobilisation pour aider les familles d'enfants hospitalisés



Fondation Ronald McDonald™
Sous l'égide de la Fondation de France

Pour soutenir notre action auprès des familles, faites un don sur fondation-ronald-mcdonald.fr

© DR

Comment avez-vous connu la Fondation Ronald McDonald ?

J'avais publié un livre et de nombreux articles concernant la maladie de l'enfant, quand la Fondation m'a sollicitée, en 2013, pour présider le prix Familles au cœur. Il récompense les projets d'associations œuvrant pour l'enfance en difficulté. Le thème proposé, « La séparation », m'a parlé, bien entendu. Cela a été pour moi une expérience humaine formidable.

Vous réalisez une étude sur l'apport des Maisons aux familles d'enfants hospitalisés. Pour quelles raisons ?

Pour que l'enfant soit le moins mal possible, il est essentiel qu'il soit au maximum au contact de ses parents, qui doivent eux-mêmes être soutenus. Les Maisons de parents le permettent. J'ai voulu réaliser une étude afin de rendre visible le travail extraordinaire qui y est effectué.

Comment avez-vous procédé et avec quelle finalité ?

En 2016, nous avons confié aux directrices des Maisons un questionnaire anonyme qu'elles ont présenté aux familles pendant six mois. Les résultats, en cours d'analyse, donneront prochainement lieu à un rapport. Des articles seront également publiés dans la presse spécialisée, et nous interviendrons dans des congrès internationaux pour expliquer que ce soutien aux familles est fondamental.

Pouvez-vous déjà percevoir les grandes lignes de l'étude ?

Elle révèle que les Maisons sont cruciales pour les parents qui s'y sentent confortés dans leurs fonctions parentales et soutenus humainement en tant que personnes. La proximité avec l'enfant et les liens avec les services hospitaliers, tout comme la relation de confiance nouée avec l'équipe et la directrice, sont irremplaçables.

Catherine Jusselme, professeur de pédopsychiatrie à l'université Paris-Sud et chef de service à la Fondation Vallée.

La parole aux parents

Catherine Jusselme, professeur de pédopsychiatrie à l'université Paris-Sud et chef de service à la Fondation Vallée, a enquêté dans les Maisons Ronald McDonald. Au total, 333 questionnaires anonymes ont été recueillis auprès des familles. Ils permettront de déterminer ce qu'apportent ces structures d'accueil aux parents et ce qui les rend indispensables.

Rencontre

2001 Devenue PUPH et chef de service de la Fondation Vallée.

2009 Est nommée chevalier de l'Ordre national du Mérite.

2013 Préside le jury du prix Familles au cœur, créé par la Fondation Ronald McDonald.

2016 Lance une étude sur l'apport des Maisons de parents aux familles des enfants hospitalisés.

2018 Publie un rapport sur les résultats de l'étude.